

---

## Architecture du XX<sup>e</sup> siècle Grand Est

Lyon, Éditions Lieux Dits, 2018, 288 p.

**Nicolas Lefort**

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/alsace/4040>

DOI : 10.4000/alsace.4040

ISSN : 2260-2941

### Éditeur

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

### Édition imprimée

Date de publication : 1 novembre 2019

Pagination : 453-454

ISSN : 0181-0448

### Référence électronique

Nicolas Lefort, « Architecture du XX<sup>e</sup> siècle Grand Est », *Revue d'Alsace* [En ligne], 145 | 2019, mis en ligne le 01 février 2020, consulté le 25 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/alsace/4040> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/alsace.4040>

---

accordé aux négociations qui émaillent l'histoire de la CCNR. On peut regretter l'évocation trop brève de certains aspects (l'environnement, par exemple), mais ce n'était pas l'objet de l'ouvrage.

Son format original laisse de la place aux grandes illustrations, abondantes et variées. Les quelques cartes frôlent l'inutilité, mais les nombreux encarts apportent un surcroît d'information bienvenue sur des sujets plus spécifiques, aussi divers que l'entrée de la Suisse dans la CCNR, ou le secrétaire général Henri Walther. L'ensemble contribue à écrire une histoire de la CCNR qui est aussi celle du Rhin, des hommes qui y naviguent, des États qui le bordent. En mêlant histoire politique, économique, administrative, histoire du droit, des techniques et des relations internationales, les auteurs offrent une vision d'ensemble de l'évolution du fleuve et de l'Europe rhénane autant que de la Commission elle-même.

Benjamin Furst

***Architecture du XX<sup>e</sup> siècle Grand Est, Lyon, Éditions Lieux Dits, 2018, 288 p.***

Piloté par la Conservation régionale des monuments historiques, cet ouvrage collectif consacré à l'architecture du XX<sup>e</sup> siècle dans le Grand Est est la première publication de la DRAC depuis la fusion des régions Alsace, Lorraine et Champagne-Ardenne. Il paraît alors que le label « Patrimoine du XX<sup>e</sup> siècle », créé en 1999, est devenu « Architecture contemporaine remarquable » avec la loi de 2016 relative à la liberté de la création, à l'architecture et au patrimoine. Il est le fruit de trois études de recensement lancées en 2014 dans chacune des anciennes régions et « vise à sensibiliser, à éveiller l'intérêt du public et porter le regard sur ce patrimoine moins connu, fragile et, dans une certaine mesure, constitutif de l'identité patrimoniale d'une région qui a été profondément marquée par les deux reconstructions d'après-guerre » (Anne Mistler). Il propose un florilège de 63 édifices et ensembles urbains datant du lendemain de la Première Guerre mondiale aux années 1990, disséminés dans les 10 départements qui composent actuellement le Grand Est, dont 14 situés sur le territoire de l'ancienne Région Alsace. Chaque exemple est traité sous la forme d'une courte monographie (4 pages) illustrée de très belles photographies. Le nombre restreint d'exemples pose la question de leur sélection. Le choix a été fait d'écarter les réalisations les plus célèbres pour mettre en valeur des

œuvres peu connues d'architectes connus et d'autres de maîtres d'œuvre méconnus. Les monographies ne sont pas classées géographiquement ou chronologiquement mais selon 11 fonctions : apprendre, commémorer (monument du Hartmannswillerkopf), organiser la vie publique (palais des Droits de l'Homme à Strasbourg), prier (synagogue de la Paix à Strasbourg, église Saint-Arbogast de Herrlisheim), produire (« Le Louvre » à Guebwiller, Gaz de Strasbourg), reconstruire (village d'Ammerschwahr, porte de Bâle à Mulhouse), se déplacer (échangeur de la Croix de la Hardt près Mulhouse), se divertir, se loger (cité Rotterdam à Strasbourg, une maison viticole à Orschwihr, tour de l'Europe à Mulhouse), se rencontrer (centre d'interprétation du patrimoine à Lichtenberg) et travailler. On remarquera l'absence de la fonction « soigner » donc de l'architecture hospitalière. De cette sélection, il ressort sans surprise en conclusion que la production architecturale et urbaine reflète les événements et les évolutions qui ont marqué le XX<sup>e</sup> siècle : les destructions des guerres mondiales et les reconstructions, l'apparition de nouvelles techniques constructives, le développement de l'industrie et de l'habitat social, les réformes liturgiques de Vatican II, la construction de grands ensembles de logements et l'essor des loisirs pendant les Trente Glorieuses, ainsi que le développement d'une conscience patrimoniale. On regrettera certains oublis dans la bibliographie et des manques curieux dans l'analyse, pour n'en citer qu'un : l'absence d'explication du symbolisme du plan triangulaire de la tour de l'Europe, renvoyant aux trois frontières. Enfin, et ce n'est pas le moindre des paradoxes, on remarquera la présence au sommaire de l'ancien siège de la Société nancéienne de crédit industriel et de dépôts (SNCI), œuvre de l'architecte André Prouvé datant du début des années 1970, actuellement menacé par un projet de « destruction-reconstruction » contre lequel le label « Architecture contemporaine remarquable » ne peut rien...

Nicolas Lefort

**WOESSNER (Raymond), *Atlas de l'Alsace, enjeux et émergences*, Neuilly, Éditions Atlande, 2018, 317 p.**

Les livres de géographes sur l'Alsace sont suffisamment rares pour que ne soit pas salué celui de R. Woessner, professeur à Paris-Sorbonne après avoir été maître de conférences à l'IUFM d'Alsace. Il avait publié en 2007 *L'Alsace, territoire(s) en mouvement*. Géographe spécialiste des questions de transport, d'industrialisation et d'aménagement du territoire, R. Woessner s'inscrit dans la ligne des travaux d'Henri Nonn.